

**Max Freedom Long**  
**Sagesse des Kahunas**

Éditions Philothea  
Monika Petry



**Max Freedom Long**  
**Sagesse des Kahunas**

Éditions Philothea  
Monika Petry

**Mentions légales :**

Texte : © 2022 by Max Freedom Long

Traduction allemande :: © 2022 by Monika Petry

Couverture:© 2022 by Monika Petry Philothea Verlag

Photos :© 2022 Copyright by Monika Petry Philothea Verlag

[www.monikapetry.de](http://www.monikapetry.de)

Impression : epubli un service de neopubli GmbH, Berlin

Imprimé en Allemagne

Informations bibliographiques de la Bibliothèque nationale d'Allemagne

La Deutsche Nationalbibliothek répertorie cette publication dans la Deutsche

Nationalbibliografie ; des données bibliographiques détaillées sont disponibles sur

Internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.

## Contenu

	<u>Page</u>
Redécouverte d'une science ancestrale	7
L'incroyable pouvoir dans la magie	15
Faire connaissance avec le soi inférieur	21
Développer les capacités latentes du soi inférieur	29
Le mana et sa charge élevée	35
Le Soi supérieur	43
La structure de la prière	53
Les secrets de vie du Lomilomi et l'imposition des mains	63
Le traitement complexe chez les Kahunas	67
Psychométrie, cristallomancie, lecture des pensées	71
Comment les Kahunas maîtrisaient le vent, le temps et les requins par la magie	77
Libre arbitre et création de l'avenir	81

## Référence de la source

Max F. Long : *La Magie Kahuna. La connaissance d'un mode de vie sage.*

Traduit en allemand par F. Walter.

Verlag Hermann Bauer KG, Freiburg im Breisgau  
1995 (10e édition).

L'édition originale américaine est parue sous le  
titre *The Secret Science at Work*

© Huna Research Publications, Vista/Calif,  
Max Freedom Long.

## **Redécouverte d'une science ancestrale**

Pendant des siècles, les îles hawaïennes sont restées isolées du reste du monde connu, jusqu'à ce que le capitaine Cook les découvre en 1778. Les habitants étaient des personnes d'une grande intelligence. Ils étaient venus de loin, d'autres pays, en traversant l'océan Pacifique, et la légende raconte qu'ils l'avaient fait dans des canoës à balancier, et que la connaissance des astres leur avait permis de trouver leur chemin. Leur lieu d'origine n'a pas pu être établi avec certitude. Certains historiens pensent avoir établi qu'ils venaient du Proche-Orient et qu'ils sont arrivés à Hawaï en passant par l'Inde.

Les Polynésiens s'orientaient peu vers le monde technique et mécanique. Ils ne savaient ni filer ni tisser ; ils ne connaissaient ni la poterie ni la vanne-

rie. Ils fabriquaient des sortes de serviettes en papier en battant des bandes d'écorce mouillées, et leurs récipients étaient fabriqués à partir d'écorces de courges bouteilles ou d'autres fruits. Avec des brins de fibres torsadés, ils fabriquaient des filets simples pour pêcher et y porter des récipients, et ils utilisaient des cordes pour attraper des oiseaux et des animaux terrestres. Leurs couteaux et leurs haches étaient faits de coquillages et de pierres tranchantes. Ils connaissaient et utilisaient le feu. Ils utilisaient des structures en bois recouvertes de paille comme maisons. Et lorsque l'ère nouvelle s'est ouverte et que les Hawaïens ont été confrontés à la modernité, ils se sont transformés en une seule génération en un peuple qui a adopté les acquis des civilisations modernes et a su en tirer profit.



Le talent particulier de ce peuple résidait dans une compréhension d'une rare profondeur de la nature et dans la construction de la conscience humaine. Les Kahunas - prêtres et magiciens hawaïens des temps anciens - avaient donné des preuves étonnantes de leur pouvoir et de leurs capacités, mais malgré cela, leurs croyances et leurs travaux étaient considérés comme des superstitions par les anthropologues. Les missionnaires chrétiens qui sont arrivés à Hawaï en 1820 ont désapprouvé les miracles des indigènes et ont tout fait pour éradiquer les croyances des Kahunas.

Les Kahunas gardaient leur savoir secret et le protégeaient avec le plus grand soin. L'ancien terme "kahuna" est encore utilisé aujourd'hui et signifie "gardien du secret".

Le décryptage du secret a commencé lorsque j'ai réalisé que, sous le couvert du langage quotidien, se cachait une "langue sacrée". En utilisant le dictionnaire hawaïen, j'ai examiné les mots qui avaient un rapport quelconque avec la nature mentale ou spirituelle de l'homme. Je suis tombé sur de tels mots. À ma grande surprise, ils désignaient sans ambiguïté des "parties de la personnalité", telles que nous les connaissons en psychologie moderne. Ils désignaient et décrivaient le subconscient et le conscient ; ils désignaient même le supraconscient, que seule la religion reconnaît comme une partie spirituelle de l'homme. Pour ce que nous appelons "morale", il existait toute une douzaine de mots pour distinguer les nuances plus fines. Peu à peu, il est apparu que les Kahunas avaient déjà une compréhension très profonde du fonctionnement de l'esprit humain.

Par exemple, la traduction de subconscient est *unhipili*. Ce mot a attiré mon attention parce que l'un de ses trois sois désigne un "esprit", tandis que les deux autres désignent respectivement "sauterelle" et "os de la jambe et du bras". Le mot long est composé de plusieurs petits mots racines, et ceux-ci ont à nouveau des significations différentes.

Plusieurs d'entre eux ne semblent pas avoir de rapport avec un esprit, et pourtant ils décrivent - tous ensemble - le subconscient de manière si pertinente que toute personne connaissant les connaissances modernes de la psychologie ne peut s'empêcher de penser que c'est le subconscient qui est décrit ici. Les racines caractérisent le subconscient comme un "esprit" qui fait des choses que le soi conscient ignore. Le subconscient est mystérieux, il travaille en silence et avec soin, il lui arrive de refuser de faire ce qu'il devrait faire ; la

crainte d'un châtimeut peut l'empêcher d'agir (mot-racine *nihî*) ; c'est un être spirituel qui adhère étroitement à un autre - en général le soi conscient - ; il est souvent obstiné et refuse d'obéir ; il vit dans le corps physique et cache des choses (par exemple le complexe).

Il apparaît que les Kahunas connaissaient déjà trois "parties de l'esprit" et voyaient en elles trois entités ou sois différents : le soi inférieur (subconscient), le soi moyen (conscient) et le Soi Supérieur. Un travail patient m'a conduit à découvrir que, selon les croyances des Kahunas, chacun des trois subpersonnalités vit dans son propre corps d'ombre invisible, que l'on pourrait qualifier de "double éthérique des trois subpersonnalités" selon les expressions qui nous sont aujourd'hui familières. J'ai conservé pour cela le terme hawaïen de corps *aka*. *Mana* désigne

la force vitale, la force de vie sur laquelle repose l'activité des trois subpersonnalités. Ces relations seront expliquées plus tard de manière plus détaillée et plus approfondie.

L'être humain doit s'efforcer de comprendre ses trois subpersonnalités et d'apprendre comment les faire travailler en harmonie. Ce n'est qu'alors que l'homme peut atteindre l'intégralité et la grandeur et devenir ce pour quoi il est conçu. Ce petit livre montre des chemins vers des sources de force cachées et vers le savoir presque perdu d'un mode de vie sage.



## **L'incroyable pouvoir dans la magie**

Les "secrets", le noyau de l'enseignement transmis d'un magicien à l'autre, peuvent être essentiellement qualifiés de système psycho-religieux. L'élément purement religieux peut être considéré comme mineur, surtout si nous partons de la définition de la religion au sens moderne. La magie est un type particulier d'interrelation entre des forces limitées, la religion est la relation humaine avec la force illimitée, avec ce qui est infiniment grand et élevé. La magie est l'exercice de forces intérieures, alors que la religion est la soumission à la puissance transcendante.

Toutes les religions sont imprégnées de magie. La prière est de la magie. Tout ce que nous faisons pour obtenir des avantages pour nous-mêmes dans cette vie ou dans la prochaine appartient au

domaine de la magie. Par la magie, nous obtenons quelque chose des domaines suprasensibles. La religion, en revanche, est la vénération d'un Être suprême et l'acceptation inconditionnelle de ce qu'il nous donne, qu'il s'agisse de choses agréables ou désagréables.

Selon l'enseignement des Kahunas, la capacité conceptuelle humaine est incapable de comprendre des formes de conscience qui ne correspondent pas à la sienne et qui lui sont supérieures. Ils considéraient donc comme inutiles tous les efforts humains pour imaginer et concevoir un être divin suprême, ultime et définitif. Ils étaient donc convaincus de l'existence d'un Soi Suprême et créatif. D'une certaine manière, le monde invisible des esprits et des êtres spirituels signifie pour nous à peu près la même chose que notre monde pour le



poisson dans la mer. Le poisson est à peine conscient du monde en dehors de sa zone aquatique. Mais à mesure que nous nous élevons sur les marches de l'intelligence, nous, qui sommes issus de la terre et de l'air, pouvons comprendre le poisson dans les profondeurs de l'eau, bien que nous ne puissions pas partager avec lui les profondeurs dans lesquelles il vit comme lieu de vie.

Les Kahunas supposent que de nombreux autres niveaux de conscience se superposent au-dessus et en dessous du niveau de conscience humain. Ils n'accordaient cependant que peu d'attention à la plupart de ces niveaux. Seul le niveau situé juste au-dessus du niveau humain faisait exception. C'est à ce niveau que réside ce que nous pouvons appeler le "Soi Supérieur". On le considérait comme une partie de soi-même. On ne lui faisait

pas de sacrifices. On ne cherchait pas à le corrompre. En revanche, il ne donnait pas d'ordres aux subpersonnalités inférieures, mais il existait entre elles une relation d'amour et de confiance mutuels, c'est-à-dire la même relation que celle qui existe normalement entre parents et enfants. Grâce à cette attitude basée sur une pensée claire, les Kahunas sont toujours restés simples et libres de tout dogme humain. Ce système pratique et efficace, qui était à la base de la magie des Kahunas, ne faisait pas naître chez eux le besoin de discussions philosophiques. Ils n'avaient pas de sauveur, pas de rédemption, ni de paradis ni d'enfer. Ils n'avaient pas de révélations religieuses à travers des livres dans lesquels il était écrit : "Ainsi parle Dieu..."

Le meilleur exemple d'une magie HUNA efficace est de marcher pieds nus sur des charbons ardents. Bien que peu d'entre nous puissent avoir l'ambition de marcher eux-mêmes dans le feu, ce rite ancestral est d'une grande importance, car il prouve manifestement le fait qu'il existe une force magique qui peut être mise en action si l'on maîtrise les méthodes de son application.

La partie supraconsciente de notre être joue le rôle essentiel dans l'octroi de l'immunité au feu. La force dont elle se sert dans son travail est appelée *mana* par les Kahunas et est connue sous le nom de force vitale. Elle semble être de nature électrique et présente de fortes propriétés magnétiques. Ils connaissaient cette force comme étant impliquée dans tous les processus de pensée et toutes les formes d'activité physique. C'était l'essence même de la vie. Les trois caractéristiques : Conscience,

Force et Substance invisible nous donnent en même temps les critères avec lesquels nous pouvons mesurer toute magie.

## **Faire connaissance avec le soi inférieur**

Les Kahunas supposaient que partout dans le monde où la conscience s'exprime sous n'importe quelle forme et à n'importe quel niveau, il y a évolution, et que le soi inférieur - comme le soi moyen et le Soi Supérieur - s'est élevé par évolution depuis des niveaux inférieurs. La spiritualité du soi inférieur est très limitée ; le soi moyen s'est élevé à un niveau de discernement beaucoup plus élevé, tandis que la spiritualité encore plus développée du Soi Supérieur dépasse la capacité humaine de mémoire et de discernement à un tel point que notre connaissance ne peut pas le saisir. Lorsque je parle du soi inférieur, je ne veux bien sûr pas dire que le subconscient est bas dans un sens méprisant et péjoratif. Il s'agit simplement d'exprimer le fait que le soi inférieur est le plus

bas des trois sois de l'homme sur l'échelle de la croissance et de l'évolution.

Il est évident que les Kahunas considéraient le soi inférieur comme quelque chose qui doit être compris en toutes circonstances. C'est un être spirituel autonome et conscient au même titre que le soi moyen et le Soi Supérieur. Il est le serviteur des deux autres subpersonnalités et est lié au subpersonnel moyen ; il est attaché à lui comme s'ils étaient tous deux des parties d'un tout commun "collé" par eux. Le soi inférieur contrôle l'ensemble des multiples processus du corps physique. Il pénètre et remplit chaque cellule, chaque particule de tissu du corps et du cerveau ; l'amour, la haine et la peur proviennent du soi inférieur en tant qu'émotions. Elles peuvent devenir si fortes qu'elles inondent la volonté du soi moyen, qu'elles en-

traînent le soi moyen dans le tourbillon des émotions et des réactions qu'elles déclenchent. Comprendre ces liens est d'une grande importance, car trop souvent, nous sommes simplement emportés par les émotions de notre soi inférieur et induits en erreur.

Il reçoit les impressions sensorielles des cinq organes des sens et les présente au soi moyen pour qu'il les évalue. (Le soi moyen possède un pouvoir de jugement ; il sait comment évaluer les impressions présentées et donne ses ordres en conséquence lorsque des actions sont nécessaires). Le soi inférieur enregistre toutes les impressions et pensées. On peut peut-être dire qu'il fabrique des formes minuscules à partir de la substance *aka* de son corps d'ombre, un peu comme on enregistre un son sur un disque ou des mots sur du papier. Les sons, les impressions visuelles, les pensées et les

mots arrivent en "groupes", constitués de nombreuses impressions individuelles liées entre elles. Les Kahunas les symbolisent par des grappes de petites formes rondes, comme des raisins ou des baies.

La tâche du soi moyen est d'instruire et de guider le soi inférieur, de le faire progresser le plus rapidement possible sur son chemin de développement évolutif et de l'aider à se débarrasser de plus en plus de sa nature animale.

Dans la mesure où l'on croit à l'existence du soi inférieur et à la possibilité d'entrer en contact avec lui, on peut procéder de la manière suivante :

Asseyez-vous dans un endroit calme et invitez le soi inférieur à se faire entendre. Si possible, parlez-lui à voix haute et attendez patiemment de voir si certaines impressions apparaissent dans le centre



de conscience commun aux deux subpersonnalités. Il se peut qu'il envoie une pensée de sa propre initiative, mais il se peut aussi qu'il attende parce qu'il ne sait pas vraiment ce que l'on veut de lui ; il espère alors qu'une commande de la pensée lui indiquera ce qu'il doit faire dans cette nouvelle affaire.

Dites au soi inférieur que vous aimeriez mieux le connaître, qu'il est agréable de jouer ensemble ; le soi inférieur ressemble souvent à un enfant : il peut - selon sa nature - être capricieux, intelligent, prévenant, volontaire, obstiné ou empressé.

Proposez-lui par exemple de vous demander certains souvenirs et qu'il s'efforce de les faire ressortir le plus rapidement possible.

Il est surprenant de voir à quelle vitesse on prend conscience de l'existence et de la personnalité du soi inférieur lors de ce genre d'exercice, d'une

manière étrangement intérieure. Un esprit de camaraderie et une nouvelle conscience se développent, ce qui n'avait jamais été le cas auparavant. Avec le temps, on se rend compte de plus en plus clairement que toutes les émotions liées aux souvenirs doivent être mises en marche par le soi inférieur, et on se détache de plus en plus de ces émotions. On observe avec intérêt comment elles vibrent, bourdonnent et moussent - mais on ne se laisse plus submerger par elles.

Il vaut la peine de développer de plus en plus la capacité de se tenir à l'écart et d'observer en juge serein lorsque le soi inférieur est profondément ému par les événements. Les vagues néfastes de ruminations et de soucis qui reviennent sans cesse, souvent au moment où l'on a besoin de sommeil et de repos, sont difficiles à éviter parce qu'elles se

transforment souvent en marée haute de manière inattendue. Avec de la pratique, il est possible de les éviter au moment où ils se produisent, en donnant au soi inférieur une direction de pensée constructive et positive en remplacement.



## **Développer les capacités latentes du soi inférieur**

Les capacités inhérentes au soi inférieur peuvent être décrites comme suit :

- 1) La capacité de ressentir des radiations provenant de choses, d'objets ou de substances, des radiations d'un type qui n'est pas perçu par les organes sensoriels normaux - avec lesquels nous voyons, entendons, goûtons, touchons et ressentons la température.
- 2) La capacité d'attacher un fil invisible de la substance *aka* ou ectoplasmique du corps d'ombre du soi inférieur aux personnes et aux objets avec lesquels le contact a déjà été établi. On peut voir ce que cela signifie en touchant par exemple de la colle de mouche avec le doigt et en le retirant. Un

mince fil de la masse collante sort alors, et ce fil relie le doigt au papier-mouche. Nous pouvons entrer en contact avec des choses, des objets ou des personnes en les touchant, en les voyant ou en les entendant. Une fois ce contact établi, ce fil reste plus ou moins en place ; il adhère à la zone du plexus solaire. L'une des capacités caractéristiques du soi inférieur est de pouvoir laisser s'échapper de la substance corporelle *aka* (nous parlons de la formation d'un "*doigt aka*" lors de cette fuite). Si un fil de contact se forme, le soi inférieur peut suivre ce *doigt d'aka* et établir à nouveau un contact complet avec l'objet ou la personne à l'autre extrémité du fil. Chaque fois que le fil est utilisé pour un nouveau contact, il devient plus fort et plus durable, et il devient plus facile de le suivre.

L'expérience de la boîte est un exercice utile à cet égard : on se procure par exemple un jeu de boîtes de pilules de n'importe quelle forme ou taille ; l'important est que toutes les boîtes soient parfaitement identiques. Ensuite, on choisit six petits objets de différents types, par exemple des boutons, des clés, quelque chose que l'on a sous la main. On place un des objets dans chaque boîte ; les boîtes sont fermées et posées sur la table. Les yeux fermés, on déplace ensuite les boîtes les unes par rapport aux autres, de sorte qu'il est impossible de savoir quel objet se trouve dans quelle boîte. On demande alors au soi inférieur de passer un *doigt d'aka* dans la boîte et de déterminer ce qu'elle contient. On peut expliquer au soi inférieur qu'il a déjà attaché des *fil*s *d'aka* aux objets en les touchant et en les plaçant dans la boîte et qu'il lui suffit de suivre le fil avec le *doigt*

*d'aka* jusqu'à l'objet dans la boîte pour le trouver facilement. Les impressions obtenues doivent être transmises au soi moyen.

Dans cette expérience, nous voyons comment le soi inférieur envoie un *doigt aka* le long d'un *fil aka* pour obtenir des informations. Dans le cas de la télépathie, il y a encore une nouveauté : entre les personnes reliées par télépathie, le *mana* circule le long du *fil aka*. Les fils ou cordons *aka* invisibles sont comparables à des fils téléphoniques par lesquels des messages sont envoyés. Tout comme le courant électrique passe par les fils, le *mana* passe par les fils ; et tout comme le fil téléphonique porte des messages symboliques au destinataire, les fils *aka* portent des grappes de formes-pensées microscopiques sur le courant de *mana* qui les traverse. Lorsqu'elles sont saisies au bout du fil par un soi inférieur, elles produisent des impressions mentales



spécifiques correspondant au message. Elles sont données par le soi inférieur du récepteur à son soi moyen et éveillent en lui des impressions qui sont presque ressenties comme des souvenirs, un peu comme si "quelque chose nous venait à l'esprit".

La télépathie montre que le fil *aka* est un substitut vivant idéal d'un fil et que le *mana* peut circuler le long d'un tel fil de liaison aussi facilement autour du monde qu'à travers une pièce. Les personnes qui commencent des expériences télépathiques feraient bien de rester proches les unes des autres dans les premiers temps de ces expériences. Par la suite, elles peuvent essayer de couvrir de plus grandes distances. L'un envoie les formes-pensées, l'autre est le récepteur ; les rôles sont ensuite inversés de temps en temps pendant l'exercice.

Tous les exercices qui servent à développer le système télépathique naturel du soi inférieur sont précieux, car ils permettent d'apprendre comment faire en sorte que le soi inférieur suive des fils *aka* vers d'autres personnes ou d'autres choses. La même méthode doit être maîtrisée si l'on veut entrer en contact avec son Soi Supérieur et lui envoyer des messages ou des prières.

Pour autant que nous le sachions aujourd'hui, les fils de connexion semblent être attachés à la région du plexus solaire du *corps aka*, et non du corps physique. De là, ils partent dans les directions les plus diverses. Il y a de plus en plus de preuves que, tout au long de notre vie, de très forts *fils aka* partent de la région du plexus solaire, courent le long de la colonne vertébrale et sortent de la tête. Ce cordon est le lien naturel entre le soi inférieur et le Soi Supérieur.

## **Le mana et sa haute charge**

Le totem des indigènes d'Amérique du Nord est l'un des plus beaux symboles des trois Soi de l'homme et de la force mana ou vitale qu'ils utilisent.

La colonne centrale du totem est composée de plusieurs figures superposées. Dans de nombreux cas, les deux figures inférieures se tiennent sur un animal ; les deux sont étroitement liées. L'une est souvent assise sur l'épaule d'une autre, et ses jambes sont entrelacées avec les bras de la figure qui la porte. Ils sont un beau symbole de la relation entre le soi inférieur et le soi moyen. Ils sont également étroitement liés, et le soi moyen se trouve déjà bien au-dessus du monde animal (symbolisé par l'animal au pied de la colonne) sur l'échelle de l'évolution. Plus haut encore - et

rarement en étroite relation avec les autres figures - on voit souvent un personnage qui déploie ses ailes. C'est une représentation quasiment idéale de l'ange gardien ou du Soi Suprême, dont le symbole est un oiseau. Le tronc central du totem, dans lequel sont sculptées les figures, peut être considéré comme un symbole du mana vital.

Le soi inférieur produit ce mana à partir de la nourriture végétale ou animale que nous mangeons et de l'air que nous respirons, et le stocke dans son corps aka, mais le soi moyen et le Soi Supérieur y participent.

Le mana utilisé comme énergie vitale du soi moyen est transformé d'une manière subtile qui nous est inconnue. Les Kahunas des temps anciens symbolisaient cela en divisant le mana originel en deux types. Ils appelaient la forme scindée et modifi-

able "mana-mana" et indiquaient par le doublement du mot que ce mana possède une double force afin que le soi moyen puisse l'utiliser pour garder le soi inférieur sous contrôle et le dominer. C'est cette force que les psychologues modernes appellent de manière floue "volonté". Cette force devrait être suffisamment forte à tout moment pour obliger le soi inférieur à obéir à nos ordres. Comme on peut facilement le constater, cette "force de volonté" ne s'exprime que rarement complètement, ce qui fait que la plupart d'entre nous laissent souvent le soi inférieur nous échapper des mains. Certains exercices permettent d'obtenir une charge de force vitale particulièrement forte. De telles charges élevées de mana sont parfois d'une grande valeur, surtout lorsqu'il s'agit de guérir les autres ou soi-même, ou d'offrir une prière d'une grande force de réalisation.

Selon les Kahunas, l'homme peut augmenter sa quantité de mana normale, obtenue à partir de la nourriture et de l'air, en accélérant le processus d'extraction par une action mentale. Nos physiologistes soutiennent cette théorie. Ils ont découvert que lors de la digestion, la nourriture n'est pas immédiatement consommée en totalité, mais transformée en glycogène ou en sucre sanguin. Lors de l'oxydation de ce dernier par l'oxygène inspiré, nous obtenons exactement la quantité de force et d'énergie dont nous avons besoin pour effectuer nos tâches. Mais si c'est vrai - et nous n'avons aucune raison de douter des résultats - le soi inférieur, qui contrôle ces transformations, peut à tout moment, en augmentant la respiration, faire en sorte que davantage de sucre soit brûlé et que davantage de cette force chimiquement produite (mana) soit produite.

L'aspect le plus intéressant du mana est qu'il semble vivre et disposer d'une sorte d'intelligence propre. Mais en réalité, ce n'est pas le cas, car il ne peut agir que lorsqu'il charge ou vitalise une substance aka, par exemple un doigt aka tendu, et la conscience intelligente qui semble s'exprimer en lui appartient en réalité au soi inférieur, qui provoque de lui-même l'extension du doigt et tout ce qui doit en découler.

Pour la charge élevée de mana, nous procédons de la manière suivante : Nous expliquons au soi inférieur que plus de nourriture doit être brûlée dans le flux sanguin et que la quantité de force vitale disponible doit être considérablement augmentée. En attendant que le soi inférieur se mette au travail, nous pouvons faire quelques exercices libres pour obtenir une respiration plus profonde et

plus puissante et initier le développement automatique d'un quantum de mana supplémentaire : On se tient debout, les pieds assez proches les uns des autres, et on "écope" de l'air avec les doigts bien écartés. On se met d'abord sur la pointe des pieds et on commence à atteindre la hauteur que l'on peut, puis, tout en penchant le corps en avant, on effectue de larges mouvements circulaires sur les côtés, au-dessus des chevilles, et on termine en balançant les mains vers le haut, par derrière, en arc de cercle. L'arc de cercle est d'environ trois quarts d'un cercle complet. A la fin de chaque mouvement circulaire, les bras et les mains sont relâchés un instant avant d'être relevés - en étirant le corps - à la position de départ. En effectuant l'exercice plusieurs fois avec force, on garde l'image mentale qu'un surplus de force vitale s'accumule dans le corps. Chaque élan est couplé à la



formule : "Maintenant, je me charge de mana". Une fois que le soi inférieur a appris son art, il répond aussi déjà à une invitation mentale du soi moyen.

Les Kahunas symbolisaient le mana par l'eau. S'ils voulaient se charger particulièrement, ils respiraient profondément et s'imaginaient que le mana - comme l'eau d'une source - montait de plus en plus haut, jusqu'à ce qu'il déborde. Ils pensaient que le corps était une source et le mana une eau. Dans cet état, ils pouvaient utiliser des bâtons avec de fortes charges de mana. Les bâtons étaient lancés au-dessus de la tête des guerriers qui se battaient et l'ennemi qu'ils touchaient s'écroulait au sol, inconscient.

Le mana est en effet une force vitale. Avec elle, la vie s'écoule fortement ; sans mana, elle descend au niveau de la végétation. Si le niveau de la force

vitale baisse profondément, la victime tombe dans un état de maladie et de dépression permanente. On ne peut ni augmenter ni perdre la substance de son corps aka, mais on peut augmenter le niveau de force vitale avec un résultat très favorable s'il est trop bas ou si l'on a besoin de plus de mana à certaines fins. Inversement, on peut perdre du mana et souffrir de plus en plus de cette perte. La perte totale de mana entraîne la mort.

Mais c'est là le point le plus important concernant le mana : si nous parvenons à provoquer une charge élevée de mana, nous sommes alors en mesure - avec l'aide du Soi Supérieur - d'accomplir des effets bénéfiques, allant de la simple guérison à des changements grandioses dans les tissus corporels et même dans la trame du destin de notre avenir.

## Le Soi Supérieur

Les Kahunas croyaient en une troisième et plus haute forme de conscience en l'homme, et c'est à son contact qu'ils accomplissaient leurs actes merveilleux. Pour simplifier, nous l'appellerons le "Soi Supérieur". Comme le soi inférieur et le soi moyen, le Soi Supérieur est un être spirituel. Dans son corps de substance aka, il vit en dehors du corps physique ; il peut être proche de lui, mais aussi très éloigné.

Les Kahunas appelaient le Soi Supérieur *Aumakua*, ce qui signifie "esprit parental" ou "père-dieu". Le mot-racine au, qui signifie "plus âgé" dans le sens de complètement adulte, complètement développé et supérieur en force, sagesse et fiabilité, montre que l'on n'entendait pas par là un père au sens normal du terme. Au est également "une corde",

dans ce cas la corde aka qui relie le Soi Supérieur au couple de soi inférieur.

La racine au signifie également "un effet spirituel" et "une rivière ou un fleuve", comme dans la mer. Cela suggère que le Soi Supérieur utilise sa force spirituelle pour réaliser nos prières - mais qu'il a également besoin d'un afflux de mana. *Makua* signifie "père" (parent) et le mot racine *ma* "accompagner". Cela fait référence au fait qu'il accompagne le soi inférieur et le soi moyen en tant que guide dans la vie. Un autre sens du même mot-racine est "solidifier".

Cela nous amène à l'un des points de vue les plus intéressants de la doctrine HUNA : toutes les circonstances et tous les événements que l'homme demande au Soi Supérieur dans la prière doivent d'abord être préformés par le Soi Supérieur à

partir de la substance aka invisible (le Soi Supérieur dispose de la connaissance nécessaire et, si les sois inférieurs lui donnent quotidiennement du mana, il a aussi la force nécessaire pour le faire). Dans les formes ainsi créées, la substance physique est "solidifiée" ou "matérialisée". Une fois le processus de "solidification" terminé, les circonstances ou les événements demandés apparaissent comme des faits sur le plan physique.

Toute forme de vie - aussi simple ou même microscopique soit-elle - montre de manière irrécusable qu'elle est guidée par une conscience et qu'elle possède autant de force vitale qu'elle en a besoin pour accomplir ses tâches. Mais si l'on s'arrête à l'être humain et que l'on fait un bond inimaginable depuis le niveau de sa faible force spirituelle et physique jusqu'au Créateur suprême de l'univers, cela n'est plus compatible avec ce que

nous observons partout autour de nous : l'évolution qui s'effectue pas à pas et de manière tout à fait régulière vers des niveaux toujours plus élevés. Le fait que l'on ait pu en arriver à une conception aussi déraisonnable s'explique en partie par le fait que les niveaux supérieurs à l'homme physique ne sont pas visibles à l'œil nu.

Les Kahunas enseignaient que toutes les prières devaient d'abord être adressées au Soi Supérieur, car notre corde aka ne s'étendait que jusqu'à lui et ne pouvait pas nous mettre en contact avec des entités supérieures. On croyait cependant que le Soi Supérieur, s'il ne pouvait pas réaliser lui-même un souhait de prière, transmettrait de lui-même la prière à des entités supérieures. De plus, les Etres Supérieurs n'existent pas en tant que "solitaires". Ils forment plutôt la poe Aumakua, la "*Grande Société*

*des Aumakua*", en étroite hostilité et amour, et ils s'efforcent toujours de s'engager de toutes leurs forces pour aider les autres Hauts Sois ainsi que les sois inférieurs ou les personnes physiques qui leur sont confiées.

Le Soi Supérieur est notre guide et notre protecteur si nous ouvrons seulement nos deux Soi inférieurs et lui permettons de jouer son rôle naturel dans la vie à ce niveau.

Dans le système HUNA, il n'y a qu'un seul grand péché que l'on peut commettre consciemment : nuire à autrui. Si l'on a appelé le Soi Supérieur le "Soi parental extrêmement digne de confiance", c'est en partie grâce à une prise de conscience : le Soi Supérieur ne s'immisce jamais dans l'activité des deux sois inférieurs, il ne les prive jamais de leur "libre arbitre", qu'ils possèdent comme un héritage divin et un droit de naissance. C'est le

privilège de l'homme d'apprendre par l'expérience, et il doit lui être accordé d'utiliser ses mains dans la vie comme il le souhaite et sans ingérence du "Soi Supérieur plus âgé et plus sage". Bien sûr, cela peut conduire à devoir apprendre à parcourir le chemin dur et semé d'embûches des expériences les plus amères.

Certaines personnes ont la "connaissance intuitive" de l'existence d'un Soi Supérieur. Mais la connaissance intuitive n'est valable que pour celui qui la possède ; elle ne peut pas être transmise à d'autres. On peut seulement exprimer sa conviction que l'intuition que l'on ressent intérieurement est vraie et réelle. L'autre est libre d'accepter ou de rejeter cette affirmation.

La plus grande découverte dans la vie d'une personne est de découvrir qu'il existe un Soi



Supérieur ; la deuxième plus grande est d'apprendre comment coopérer avec lui et obtenir son aide. Dans la vie normale, le Soi Supérieur nous guide et nous dirige automatiquement, en quelque sorte depuis les coulisses, même si l'on n'en est pas conscient. Les choses "se passent" simplement comme il faut, les difficultés sont évitées et la vie se déroule sans heurts, avec bonheur et succès. On sert les autres et on reçoit un bonheur qui correspond à l'aide que l'on apporte aux autres. En même temps, on se développe. Le soi inférieur est entraîné et apprend rapidement à s'aligner de plus en plus sur le soi moyen. Le soi moyen devient de jour en jour plus digne de confiance, et bientôt vient le temps où il peut s'élever au niveau de conscience et de vie immédiatement supérieur, où il devient un Soi élevé. Celui qui se relie souvent au Soi Supérieur par le biais du cordon aka est

symboliquement sous le "joug" du Seigneur - le Soi Supérieur.

Chacun des trois subpersonnalités a sa propre spiritualité. Le soi inférieur a le don de la mémoire, le soi moyen a la raison et le jugement pour voir clairement ce qui se passe autour de l'homme. La spiritualité du Soi Supérieur semble inclure la capacité de se souvenir, disposer d'un pouvoir de jugement bien supérieur et être capable de reconnaître le passé et une partie de l'avenir.

En raison de cette diversité de pouvoirs mentaux, les deux subpersonnalités ne peuvent pas comprendre pleinement le Soi Supérieur. Le mieux que nous puissions faire est d'essayer de comprendre, dans la mesure de nos capacités de compréhension, puis de continuer à avancer... en aimant notre Soi Supérieur semblable à Dieu et en sachant

sereinement qu'il nous aime toujours, que nous réussissions ou échouions, et qu'il est toujours prêt à répondre à notre appel et à nous aider si nous le demandons. Il ne tient qu'à nous - les subpersonnalités - de mettre des barrières à son aide.



## **La structure de la prière**

Pour faire la prière d'après HUNA, il faut respecter les conditions suivantes :

- 1) Il faut être familier avec son soi inférieur et connaître un peu ses sympathies et antipathies. Il faut avoir avec lui une relation de maître à disciple basée sur l'amour, la compréhension et une discipline calme, et lui avoir appris qu'il doit recevoir des ordres du soi moyen.
- 2) Le soi inférieur doit avoir appris à développer son propre don de télépathie. Ensuite, il doit savoir envoyer des grappes de formes-pensées le long des cordes aka sur l'ordre du soi moyen.

- 3) Le soi inférieur doit avoir appris à produire des charges élevées de mana. S'il a été instruit en conséquence par des exercices et des tests minutieux, un ordre donné au soi inférieur au moment de la prière devrait suffire à provoquer la charge avec certitude.

Les préparatifs de la prière étaient d'une importance capitale chez les Kahunas.

Il faut savoir ce que l'on veut prier et être conscient que si le souhait de la prière est exaucé, il n'en résultera que du bien pour tous les participants et que personne ne sera lésé. On doit déjà s'être projeté dans l'avenir et avoir imaginé comment on vivra dans les nouvelles conditions et dans le nouvel environnement. Il faut en effet être tout à fait sûr que le soi inférieur considère lui aussi que les conditions visées sont tout à fait souhaitables et

qu'elles justifient l'effort de travail nécessaire à leur réalisation. Il faut également avoir réfléchi et accepté toutes les responsabilités supplémentaires qui découlent de l'accomplissement des nouvelles conditions.

On se fait une image mentale des conditions à réaliser et on les voit comme réelles et existant déjà maintenant. Mais ne vous engagez pas trop spécifiquement sur la manière dont les résultats doivent être atteints. Le Soi Supérieur est alors libre de réaliser les conditions souhaitées à sa manière. Personne ne peut forcer ou déterminer le Soi Supérieur à faire quelque chose. Il ne faut pas essayer de pousser le Soi Supérieur à accorder un souhait en maintenant l'affirmation avec toute la force de volonté disponible.

Lors de la prière, les Kahunas avaient l'habitude de se représenter clairement et vivement le souhait dans leur esprit et de le décrire avec précision. Cette brève description était prononcée trois fois de suite, mot par mot, tandis qu'ils émettaient simultanément un flux de mana. En répétant la prière soigneusement réfléchie et écrite, son image s'imprime fortement et clairement dans le soi inférieur.

Après avoir prononcé l'image du souhait à voix haute ou à voix basse, on termine la prière avec la même précision que celle avec laquelle elle a commencé. Il se peut que l'on dise simplement : "Je te remercie, Père aimant, et laisse l'image de ma prière entre tes mains. Fais en sorte que l'image qui est déjà une réalité à ton niveau le devienne aussi à l'avenir sur le plan terrestre. Fais descendre la bénédiction de lumière du haut Mana. Je me



retire du contact. La prière est terminée. Amen". La prière accomplie reste confiée au Soi Supérieur.

La prière HUNA ressemble aux processus de croissance terrestres que nous connaissons. Tout d'abord, le semence, l'image mentale du souhait de la prière, est créé. Ensuite, la graine doit être soigneusement arrosée et sa croissance protégée pendant un certain temps. Nous envoyons chaque jour du mana pour arroser la graine et la plante qui se forme à partir d'elle. En temps voulu, la réponse à la prière arrive, c'est le fruit de la plante. De cette manière, le processus de création semble se dérouler de manière universelle. L'œuf est fécondé, choyé et couvé. Le poussin est ensuite soigné et devient une poule. Mais ni la semence, ni l'œuf, ni l'image mentale du souhait de prière ne peuvent plus être modifiés une fois que l'on s'est

fixé. Sinon, le résultat souhaité ne peut jamais mûrir. C'est la raison pour laquelle, dans une série de prières où l'on fixe de manière immuable et inchangée l'image de la "graine" remise au Soi Supérieur, le succès doit croître de jour en jour jusqu'à ce que la récolte arrive.

Mais à quoi reconnaît-on que le contact avec le Soi Supérieur est établi ? Une sensation de picotement dans tout le corps ... un flux soudain et puissant de joie, d'amour et de respect. Une étrange sensation de faiblesse dans le plexus solaire : selon les Kahunas, cet endroit est le centre du soi inférieur pour ses tâches mentales dans le domaine de la mémoire et de la gestion du mana. Si l'on comprend cette sensation, c'est un signe fiable que le contact avec le Soi Supérieur a été établi aussi complètement que le permet le degré d'ouverture

ou de fermeture du cordon aka. En plus de cette sensation, on a souvent l'impression que des toiles d'araignées se sont posées sur le visage ou le dos des mains.

Dans ce qui est peut-être la forme la plus courante de communication de la part du Soi Supérieur, "une pensée s'élève dans notre esprit", comme l'ont dit les Kahunas. Cette expérience semble confirmer l'hypothèse selon laquelle le Soi Supérieur peut faire naître des pensées dans notre esprit. Il se peut que ce faisant, il fasse passer des pensées-semences à travers le soi inférieur, de sorte que nous pensions avoir réfléchi nous-mêmes à certaines choses, alors qu'en réalité ces idées nous sont envoyées par le Soi Supérieur en réponse à notre prière pour être guidés. Lorsque de grands Kahunas ou d'immenses réalisations semblent dépasser la mesure normale de la créativité

humaine, on parle généralement d'"inspiration". Il se peut aussi que quelqu'un dise qu'une idée lui est venue ou qu'il s'est senti poussé à faire ceci ou cela. Si, après avoir prié le Soi Suprême, une "pensée s'élève dans notre esprit", qui se rapporte clairement et avec insistance à l'objet de notre prière, il faut la considérer comme une réponse et agir en conséquence.

Une prière correctement et efficacement offerte n'a rien à voir avec la mendicité. La prière est une construction avec toute la force de jugement et d'expérience dont le soi moyen est capable. Enfin, c'est un acte de création dans lequel les trois subpersonnalités jouent le rôle qui leur incombe. Le passé ne peut plus être changé. Le présent nous échappe. Mais l'avenir est à nous. Nous pouvons le façonner dans tous les sens du terme. Avec les grands Kahunas des temps les plus anciens, nous

pouvons nous exclamer dans l'allégresse : "Voici que je vais tout refaire" !

Il ne semble pas y avoir de limite à la capacité du Soi Supérieur à modifier nos conditions. Tout semble dépendre de la quantité de mana que nous sommes capables de donner au Soi Supérieur, à condition bien sûr que l'image de ce qui est désiré soit bonne et forte.



## **Les secrets de vie du Lomilomi et l'imposition des mains**

Selon les légendes semi-historiques de la région des mers du Sud, les guérisseurs d'Hawaï et de toute la Polynésie utilisaient souvent, dans les temps anciens, un traitement physique comme aide à ce que l'on appellerait aujourd'hui "la guérison par l'esprit". Ce traitement s'appelait *Lomilomi* et consistait en une combinaison de bains et de mesures profondes et bien pensées : La flexion et le mouvement des articulations, le massage en profondeur et les mouvements de friction pour renforcer la circulation sanguine sont des éléments essentiels de cette pratique ancienne. Toutes ces activités étaient complétées par une pénétration mentale et spirituelle de la globalité. Cette dernière soutenait le processus de guérison et contribuait à éliminer les

douleurs. Si nous devons aujourd'hui combiner le massage suédois avec différents types de bains, la chiropratique et l'ostéopathie, en donnant des suggestions et en imposant les mains au patient selon une ancienne coutume religieuse (dans le but de guérir), cette combinaison serait assez proche du *Lomilomi* d'un Kahuna formé.

Tout d'abord, le Kahuna purifie avec soin son patient de tout sentiment de culpabilité ou de dommage à son propre corps qui se serait libéré dans son inconscient. Après ces préparatifs, il se chargeait de mana et créait des images efficaces de l'état de guérison achevé. Il présentait ces images au Soi Supérieur et demandait son aide. Lorsqu'il touchait le patient - souvent en massant la partie malade ou blessée - le mana et les grappes de forme-pensée "à forte volonté" et hautement



chargées de la santé parfaite passaient sur le patient ; et tandis que de plus en plus de mana se formait, le Kahuna attendait que le Soi Supérieur commence son travail et accomplisse la guérison.

L'émission d'une suggestion de guérison allait de pair avec l'utilisation d'un "stimulant physique". Il s'agissait d'une chose qui pouvait se produire, être ressentie, palpée ou perçue d'une autre manière par le soi inférieur du patient via ses organes sensoriels, et qui soutenait donc efficacement la suggestion. Par exemple, le Kahuna lavait vigoureusement son patient avec de l'eau, l'aspergeait et le brossait avec un paquet de *feuilles de ti* vert, tout en lui assurant qu'il serait lavé de toute "faute" résiduelle et de toute maladie, après avoir réparé le "mal".

Il y a une nette différence entre une guérison ou une reconstitution des tissus corporels qui se produit

normalement et celle qui résulte d'une charge élevée de mana et d'un "acte de volonté" correspondant. L'expérience de la science médicale montre qu'après une blessure, certains tissus corporels ne reviennent pas à leur état d'origine, mais sont remplacés - si tant est qu'ils le soient - par des tissus cicatriciels. Dans la méthode HUNA, il n'est pas possible de déterminer où se situe la limite, en termes de guérison, des traitements au cours desquels de grandes quantités de mana sont introduites de manière répétée dans la partie malade du corps, tout en donnant des instructions appropriées au soi inférieur et éventuellement en combinaison avec un stimulant impressionnant. Il n'est pas nécessaire de souligner qu'avec l'aide du Soi Supérieur, les perspectives et les possibilités de guérison sont bien plus grandes.

## **Le traitement complexe chez les Kahunas**

Le soi inférieur n'est pas le seul à être affecté par des idées fixes ou des complexes, le soi moyen est également capable de fixations similaires. Les personnes qui professent une confession et se ferment craintivement à toute opinion différente en sont des exemples. Ni les faits nouveaux, ni les nouvelles connaissances, expériences ou inventions ne peuvent faire la moindre impression sur ces personnes. Elles ont une conviction ou une conception complexe, ancrée à la fois dans le soi inférieur et dans le soi moyen. Critiquez la confession d'une personne et observez la nature de sa réaction. Le soi inférieur est le seul responsable des réactions émotionnelles. Le soi moyen réagit par la logique et la raison, à moins qu'il ne soit attaché à des points de

vue complexes comme le soi inférieur ; si c'est le cas, les raisons rationnelles perdent de leur efficacité dans la même mesure que l'émotion augmente. Les Kahunas ont mis au point une méthode qui permet de dissoudre le complexe : Selon leur enseignement, les pensées sont de petits êtres invisibles, réels et substantiels. Lorsque nous pensons, nous créons des formes-pensées (aka). Chaque pensée devient une forme-pensée permanente. Nous rencontrons toujours des pensées en chaîne avec d'autres pensées associées. Ainsi, chaque pensée s'aligne avec des pensées qui l'ont précédée et qui la suivent. Les groupes de pensées sont portés par un courant de force vitale. Lorsqu'une suggestion est donnée, un courant de force vitale passe du suggestionneur (Kahuna) au récepteur de la suggestion (patient) ; soit par l'imposition des mains, soit par des contacts

provoqués par le regard ou le son de la voix : La suggestion est donc l'implantation de formes-pensées fortes dans le soi inférieur du récepteur de la suggestion. L'efficacité de la suggestion dépend de l'acceptation de la forme-pensée par le soi inférieur du destinataire de la suggestion. L'acceptation d'une suggestion peut être considérablement accélérée par un stimulant physique qui peut être perçu par le soi inférieur avec ses sens et qui lui fait croire qu'il y a quelque chose de réel derrière la suggestion.

Il n'est pas nécessaire de rechercher ou d'analyser le complexe originel du patient. Il n'est pas non plus important d'explorer les rêves du patient à la recherche de symboles et d'indices. Le complexe négatif est remplacé par un autre complexe positif sous la forme d'une pensée. Le secret est d'amener

le soi inférieur du patient à accepter une suggestion même si elle est dirigée contre son propre complexe. Cela se fait par une utilisation massive de la force vitale. Les Kahunas parlent d'un "traitement de choc par suggestion".

# **Psychométrie, cristallomancie et lecture de pensées**

## **Psychométrie**

Le psychométricien est généralement assis en silence et touche par exemple une lettre, une bague ou un autre objet afin de déterminer par voie psychique, par exemple, des événements du passé de l'objet ou d'apporter le contenu de la lettre ou des détails sur l'auteur et son lieu de résidence.

J'aimerais souligner le fait qu'une personne pratiquant ce type de magie tâtonne le long des fils d'ombre liés à l'objet ; elle les suit jusqu'à leur extrémité et y trouve les choses ou les personnes qui étaient autrefois en contact avec l'objet. Si l'objet était par exemple une pierre tombée sous forme de météorite, le fil ne fait que mener à l'origine météoritique de la pierre.

Ossowiecki, l'un des plus grands connaisseurs modernes de la psychométrie, donne une excellente description des sensations qu'il a éprouvées en pratiquant ce type de magie : "Je commence par éliminer la pensée supercon-sciente et par consacrer toute ma force intérieure à la perception de sensations spirituelles. J'affirme en moi la connaissance que les capacités souhaitées se manifesteront en vertu de ma foi inébranlable en l'unité spirituelle de tous les êtres humains. J'entre alors dans un état nouveau, étrange, dans lequel je peux voir et entendre - indépendamment du temps et de l'espace... que je lise une lettre fermée ou que je trouve un objet perdu, les sensations sont presque les mêmes. Il semble que mon énergie diminue ; ma température augmente et les battements de mon cœur deviennent irréguliers ; dès que je cesse de penser activement, quelque chose comme un cou-



rant électrique traverse mes membres pendant quelques secondes. Après quelques instants, je plonge dans une grande clarté... des images s'élèvent en moi. Je vois alors la personne qui écrit la lettre et je vois ce qu'elle écrit. Ou l'objet perdu au moment où il est perdu, avec tous les détails du processus".

L'objet servant d'objet de contact, qui était en quelque sorte le témoin des événements passés, agit comme une sorte de diapason et génère automatiquement dans notre cerveau la vibration spécifique correspondant aux événements de l'époque. Si cette vibration est accordée à la partie de la "conscience cosmique" qui était également concernée par les événements en question, des vibrations de même nature apparaissent entre la conscience humaine et la conscience cosmique. Cela

provoque alors des images mentales qui reproduisent les événements en question.

### **Cristallomancie**

La cristallomancie est une branche très ancienne de la magie. Les Kahunas utilisaient souvent une pierre ronde qu'ils plaçaient dans un peu d'eau dans unealebasse. Ils faisaient gicler de l'eau sur la surface arrondie de la pierre pour la faire briller et fixaient cette surface brillante. Très vite, ils ont vu s'élever des images visuelles caractéristiques. Une boule de cristal n'est donc ni nécessaire ni importante. Toute surface réfléchissante et bombée remplit le même objectif, comme par exemple les récipients ronds remplis d'eau. Les images qui s'offrent à celui qui regarde de telles surfaces, complètement détendu et plein d'attente, présentent les caractéristiques d'images de rêve ; ce ne

sont pas des images réelles que l'on peut photographier et qui peuvent être perçues simultanément par différentes personnes.

### **Lire dans les pensées**

L'apprentissage de la lecture de pensées doit commencer par le soi inférieur. Dans le vocabulaire de l'enseignement Kahuna, il existe différents mots pour décrire ce processus. Tout d'abord, une "main" se forme et se tend vers la personne avec laquelle on souhaite entrer en contact. Une fois que la "main" a atteint la personne, il est nécessaire de pénétrer dans son corps d'ombre, un peu comme une lance s'enfonce dans un corps physique dense. Il convient de souligner que, selon l'enseignement de HUNA, chacun peut faire en sorte que son subconscient rejette une telle approche.

Une fois le contact établi avec un sujet qui ne montre aucune résistance, l'étape suivante consiste à ce qu'un fil de matière d'ombre relie les deux individus. Un courant de mana inférieur circule alors le long de ce fil. Sur le "fil" électriquement chargé ainsi créé, le subconscient du lecteur de pensées envoie une infime partie de ses organes de perception jusqu'à l'autre extrémité et observe quelles pensées traversent l'esprit du sujet. Ces pensées sont ensuite reformées individuellement sous forme de formes-pensées ou de corps d'ombres mentales, vont avec le courant de force vitale vers le lecteur de pensées et sont présentées à la conscience de son soi moyen. De cette manière, les pensées du sujet sont révélées au lecteur de pensées incarné par son soi moyen.

## **Comment les Kahunas maîtrisaient le vent, le temps et les requins par la magie**

Les légendes hawaïennes racontent que les autochtones de l'archipel traversaient la mer dans de grands canoës doubles, poussés par des forces magiques. Il s'agissait du même type de magie qui permettait au guide Hawaii Loa de voir à travers la moitié du globe l'archipel que le peuple a choisi plus tard comme nouvelle patrie. La même magie a permis de maîtriser les vents et les vagues de telle sorte que les frêles véhicules de la flotte d'émigration ne se sont pas perdus.

La même magie est utilisée sous une autre forme pour exercer une influence déterminante sur les requins et autres créatures marines. Cette application repose sur la théorie selon laquelle un soi moyen qui s'est développé jusqu'à un Soi Supérieur

doit passer par une certaine "période d'apprentissage" au cours de laquelle il doit veiller en tant que gardien sur des parties de la création inférieure. Ces êtres spirituels sont porteurs d'une conscience supérieure que l'on retrouve à l'œuvre dans les cristaux, les plantes, les insectes, les oiseaux, les poissons et autres animaux. Ils sont également la source de l'instinct qui permet par exemple à l'abeille de construire son nid et aux oiseaux de construire leurs nids adaptés à leur but et souvent artistiquement beaux.

Étant donné que tous les Soi Supérieurs sont étroitement liés entre eux, la demande d'influence sur le temps peut se faire par l'intermédiaire du propre Soi Supérieur. Celui-ci transmet alors probablement la demande au Soi Supérieur qui dirige les événements météorologiques dans la région concernée. Il existait un système permettant d'en-

trer en contact avec les dieux qui déterminent le temps. Un Kahuna qui connaissait un tel esprit et possédait un fil d'ombre pour lui transmettre ses prières pouvait initier les aspirants Kahunas à cet esprit et les aider à créer à leur tour des fils d'ombre pour les relier à cet esprit.





## **Libre arbitre et création de l'avenir**

L'attitude des Kahunas face à la question "libre arbitre ou prédestination" repose sur le fait que le Soi Supérieur de chacun d'entre nous dispose d'une sorte de spiritualité ou de force mentale bien supérieure à la nôtre. Cette spiritualité va même si loin qu'elle permet au Soi Supérieur, entre autres, de reconnaître la partie déjà cristallisée, condensée ou consolidée de l'avenir. Une grande partie de l'avenir est encore à l'état de devenir, donc pas encore cristallisé, pas encore consolidé. Cette partie de l'avenir ne peut donc pas non plus être prévue. Ce sont les grands événements mondiaux qui se cristallisent le moins à l'avance. En ce qui concerne la vie de l'individu, les événements les plus précoces sont ceux qui sont longs, continus et

profonds, comme le mariage, les accidents graves et la mort ; ils peuvent être prévus à long terme. La doctrine Kahuna s'intéresse surtout au libre arbitre du soi inférieur et du soi moyen pendant la vie dans le corps humain. Le Soi Supérieur est tenu d'accorder aux subpersonnalités inférieures l'exercice de leur libre arbitre et de les laisser apprendre par l'expérience, à moins qu'elles ne souhaitent être guidées et aidées par le Soi Supérieur. Dans ce cas, le Soi Supérieur intervient dans les affaires de l'homme. Ce n'est que lors de la planification des événements les plus importants et à long terme de la vie humaine que le libre arbitre semble être nié. Mais même dans ce cas, il est possible d'échapper dans une certaine mesure aux graves conséquences de tels événements, si des mesures appropriées sont prises pour les éviter ou les modifier.

Selon l'enseignement des Kahunas, la création de l'avenir dépend des désirs et des plans des deux subpersonnalités inférieures. Ces désirs et plans (malheureusement aussi nos craintes) sont transformés en formes-pensées de substance du corps d'ombre et utilisés par le Soi Supérieur, par un processus apparemment automatique, pour orienter et construire l'avenir de l'individu concerné. On ne sait pas comment ce mécanisme se déroule en détail, puisque le processus se déroule à un niveau de conscience supérieur, bien au-dessus du niveau de pensée humain. Cependant, les Kahunas parlaient des formes-pensées comme des "semences" qui sont absorbées par le Soi Supérieur afin de les faire grandir pour devenir des événements et des circonstances futurs.

Les Kahunas considéraient qu'il était extrêmement important que chaque personne prenne le temps de réfléchir à sa vie aussi souvent que possible et de décider en termes très clairs de ce qu'elle veut faire et du type de développement qu'elle souhaite réaliser. On a souvent tendance à confier la barre du navire de sa vie au soi inférieur. Mais c'est dangereux, car le soi inférieur est sous la domination du monde animal, où les choses se produisent de manière analogue ou illogique et, en quelque sorte, comme par hasard. C'est l'affaire et le devoir du soi moyen d'agir en tant que guide pour le soi inférieur et d'utiliser son jugement inductif et sa volonté de contrôler le soi inférieur dans la planification des tâches de la vie ; il doit également veiller à ce que tous les efforts soient faits pour réaliser ces plans. Les Kahunas des temps anciens consacraient une partie de leur

pratique magique à reconnaître l'avenir cristallisé qui se présentait à leurs semblables et à prendre des mesures pour le modifier, si nécessaire, afin de le rendre plus supportable.

Les Kahunas enseignaient qu'il existe un état idéal vers lequel l'individu doit tendre ; un état dans lequel l'aide et la guidance du Soi Supérieur sont demandées et accordées, et dans lequel l'individu suit les directives du Soi Supérieur dans ses actions. Les Kahunas considéraient que la loi suprême de la vie à suivre était de ne pas blesser son prochain et de ne pas lui faire de mal. Cet enseignement incluait le service d'amour envers son prochain. L'amour unit les hommes dans la grande œuvre du bien au bénéfice de tous. Le but est la guérison du corps et de l'esprit et l'amélioration des conditions sociales et économiques de l'environnement. On peut reconnaître que nous sommes à l'aube d'une

nouvelle ère au fait que le secret ancestral de la HUNA, si longtemps gardé, est désormais accessible à la connaissance de tous.

Ce livre est la traduction française de l'original de 1999 **Weisheit der Kahunas** de **Max Freedom Long**, le redécouvreur de la tradition HUNA.

Monika Petry, gère l'héritage de Max Freedom Long dans les pays germanophones, traduit les Bulletins et les livres de Max F. Long et forme des étudiants HUNA pour qu'ils deviennent les successeurs de Max Freedom Long. Pour plus d'informations, consultez le site

[www.monikapetry.de](http://www.monikapetry.de)

\*\*\*

## **Publication françaises**

**Magie Kahuna**

**Traduction française de „Kahuna Magie“**

2022. couverture souple, ISBN: 978-3-756502-80-6

\* \* \*

**Le Chemin vers la Lumière (Growing into Light)**

**Traduction française**

2022 Couverture souple, ISBN : 978-3-756504-09-1

\* \* \*

**L'Enseignement caché de Jésus**

**Une Interprétation de HUNA**

**des quatre Évangiles**

**Traduction française de „Die Verborgene Lehre Jesu“**

2022 Couverture souple, 204 pages; ISBN 978-3-756504-64-0

**PHILOTHEA-VERLAG**

**Monika Petry**

**[www.monikapetry.de](http://www.monikapetry.de)**